

Kiyoshi, fine fleur de sakura

..., Fuir! Fuir là-bas, laisser derrière les bribes de mon amour, l'amour pour la belle geisha au teint de porcelaine". Inoubliables, les interminables promenades le long des allées du parc givré de Hokkaïdo, les danses envoûtantes de Kiyoshi dans l'immense salle de spectacle ou retentissaient les *bravos*, les tonnerres d'applaudissements pour elle, la fille d'un ambassadeur allemand resté dans le pays du Soleil levant, lui, Noah, un jeune étudiant à l'Académie des Beaux-Arts, envoyé par son père, un riche prince de Khartoum.

De retour chez soi, en Afrique, ce matin d'azur qui s'annonçait étouffant, devant la cheminée et en son peignoir blanc, Noah fumait son narghileh dans la quiétude du palais. Les pas des serviteurs s'engouffraient sur les semelles d'ouate de leurs pantoufles. Dans le salon retentit le tic-tac de l'horloge.

Toute une suite d'images se déroulait devant ses yeux rêveurs ; les rires de Kiyoshi se réverbéraient clairs comme le tintement d'un grelot, ses yeux verts, sa robe d'émeraude, tout un *amalgame* de sons, d'images, de senteurs fraîches des pins, mêlé au voltigement des flocons de neige dans l'air glacé. Et dans le parc un accordéon jouait sous une lente et chaste pluie de fleurs de sakura.

Fuir, s'évader de ce monde qu'il ne trouvait plus resplendissant qu'auprès d'elle. Il ressentit un inexpugnable désir de se dérober à ces chaleurs torrides venant des sables fins africains. Il s'assit, alluma un second narghileh et se mit à naviguer sur *Wiki* à la quête d'un pays éloigné, trop éloigné. Eureka! Le pays des *Inuits*. S'évader ensemble, plonger dans un inconnu pur, blanc, simple, ancestral, s'abandonner à cette immense symphonie givrée, grelottante sous le poids du gel polaire, fascinante et étrange comme leur amour, tantôt glacial, tantôt ardent; pays des phoques oisifs, des igloos blancs, des ours blancs, massifs, des renards blancs comme son coquet bonnet de fourrure qu'elle mettait quand il gelait à pierre fendre.

- Etrange amour, murmura-t-il. Sur cette terre, aucun homme ne décide dans son amour. D'ailleurs, chaque amour a sa propre *sérendipité* intime révélatrice, capricieuse ou constante. L'amour est à la fois un essaim de questions, de réponses, quelquefois insidieusement *ciblées* dans l'âme. Leur amour a son côté de *zénitude*, parfois même une espèce de béatitude, autrefois, une espèce

d'inquiétude, amalgame vibrant comme la surface paisible d'un lac glacé ou espiègle, comme les flammes d'un feu ardent, dévorant comme leur passion.

-Oh, Kiyoshi, les vrais amours sont rarissimes comme le bonheur, le trèfle à quatre feuilles, m'aurait dit ma grand-mère; toujours intransigeants, refusant fermement les scories de la vie, le *kitch* sentimental, les duretés de ce monde divers.

Partir, l'unique solution. Demain, le départ ! Pour le Groenland...

Une immensité blanche, presque lunaire, menaçante et en même temps magique, troublante s'offrait à ses yeux écarquillés d'étonnement. Rocs luminescents de glace satinée, scintillaient par ici et là, aux rayons d'un crépuscule brumeux. Noah vit au loin, un feu immense, protéiforme, comme les frêles pétales rouges, vibrants des pivoines des parcs de Hokkaïdo, une foule bizarre qui chantonnait une espèce de mélodie tout étrange, comme se réverbérant des temps immémoriaux. Le feu lançait des éclairs, tantôt sur les visages brunis du gel polaire, tantôt sur les *gris-gris* étincelants de leur poitrine. C'était la *kermesse* du village, Une véritable fête simple, pure, qui renfermait en elle-même poésie, amour, philosophie de vie. Tout être naît avec une histoire à parcourir dans ce monde, pensa Noah. Et la fête des fleurs printanières de l'archipel japonais a sa philosophie propre. Oh, les ravissantes fleurs de sakura qui éclosaient toutes à la fois, secrètement, la nuit, comme sous le coup de baguette d'un ange gardien. Oh, les pivoines frémissantes du Japon, comme ce feu dévorant. Son cœur balançait entre ce feu de déclin du jour de la côte groenlandaise et les champs presque interminables de pivoines du pays du Soleil levant, le pays de Kiyoshi. Et tout ce régal de senteurs, de couleurs vibrantes, de joie et de passion pure, les pétales blancs de sakura voltigeant comme ces flocons blancs de neige, tout s'amalgamait dans l'âme de Noah. Les doux hivers nippons et l'image de Kiyoshi, qui ramassait dans son châle des fleurs chastes de cerisier et des pivoines à peine écloses !

Tu me manques, ma douce fleur de sakura.

Geanina Șerban, Clasa a XII – a

Ion Cornițescu, Clasa a XI-a

POUR NOAH

INSTANTS FUGACES DE KIYOSHI

Echo

*Ecoute, une voix !
Est-ce la lune du ciel ?
Ou l'amalgame des flammes de mon âme*

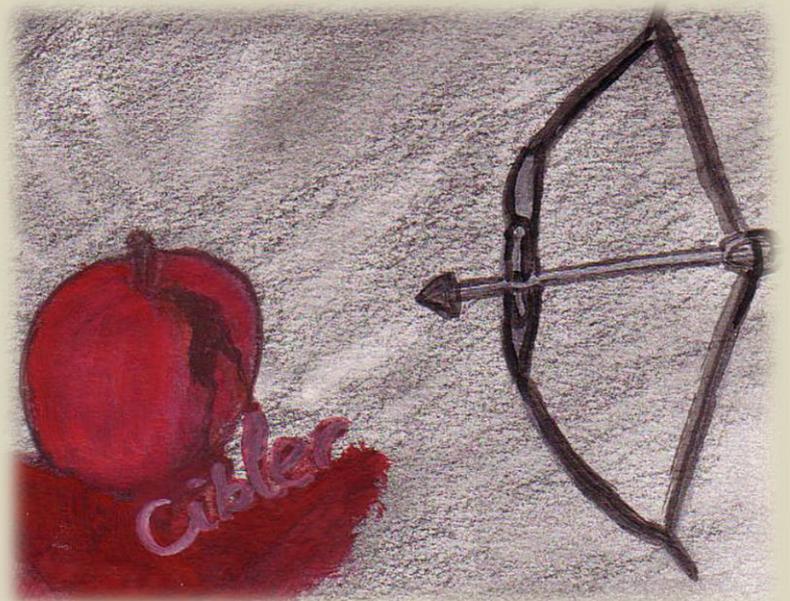


Saltimbanque

*Bravos, bravissimos
Déferlaient en échos ...
Sur son visage, des larmes à flots.*

Seule dans le verger

*Une luciole dans l'herbe
Cible-la! Ai-je voulu crier.
Mais j'étais seule.*





Nostalgie

*L'amour n'est qu'un vrai souvenir
Dis-le-lui !
Oh, l'exquis gris-gris de toute ma vie !*

Neige

*Un ange gardien des cieux
Parsème les bribes de ma passion.
Au loin ... aux Inuits uniques ...
Voltigent et pèsent sur mon âme.*





Nuit de mai

*Resplendissante kermesse de mai.
Personne ne s'en réjouit
De moi, auprès.*

Revers, instants fugaces

- *Mon amour vrai, pur et timide*
- *Un kitsch !*
- *Courroux et trahisons, les piliers de ta passion*

« Retraite sentimentale »

*Il tourne le dos au site [wiki](#).
Au cœur battant, il s'est blotti,
L'amour ardent, se faufilant
Secrètement*

Juvenile ferveur

Royale sérendipité
Remonteront encore au cœur
Les doux frissons de mon bonheur



Souvenir

Repère de ma zénitude,
Toi ! ...
Ou ces pivoines blanches en fleur

Texte : Ursuleanu Andrei, XII-a

Images fixes : 1. Ailincăi Paula, XII-a

2. Însurățelu Andrei, XII-a